

La dépollution du futur parc métropolitain de la Tortue touche à sa fin

Un parc « Mosaïc bis » va être aménagé entre Don et Sainghin-en-Weppes. Première étape du projet, une immense tortue vient de prendre forme dans le paysage : elle renferme toute la pollution de l'ancienne Blanchisserie industrielle qui se trouvait là. Une visite de chantier du futur « parc de la Tortue » avait lieu hier.

PAR RAPHAËLE REMANDE
loos@lavoixdunord.fr

DON - SAINGHIN-EN-WEPPES.

C'est un sarcophage en forme de tortue, qui vient de prendre forme ces dernières semaines entre Don et Sainghin-en-Weppes. Renfermant près d'un siècle d'histoire industrielle, soit tout un tas de cochonneries : métaux lourds, hydrocarbures, résidus de teinture, etc.

« En avril, les équipes de SERPOL se sont donc attaquées à l'immense monticule d'immondices qui traînait là depuis des années.

Retour en arrière : quand la Blanchisserie « Teintures et impressions du Nord » a fermé en 1985, elle a laissé en bord de Deûle – au bout de la rue Marcel-Sembaat – un site ultra-pollué et une énorme décharge. En 1990, la Métropole européenne de Lille (MEL) a racheté et sécurisé le lieu. Mais c'est seulement aujourd'hui que la dépollution a été réalisée.

L'une des motivations de la création du futur parc de la Tortue – puisque ce sera son nom –, c'est de protéger l'eau, ressource de plus en plus fragile. 40 % de l'eau



La tête de la tortue qui renferme la pollution sera formée par le bassin de réception des eaux pluviales. PHOTO FLORENT MOREAU

potable de la MEL vient des forages du sud de Lille. Or on y trouve tout un tas de polluants... dont un certain nombre viennent de l'ancienne Blanchisserie.

En avril, les équipes de SERPOL (spécialistes de la dépollution) se sont donc attaquées à l'immense monticule d'immondices qui traînait là depuis des années. Il y avait du plastique, des cuves de fioul et mauvaise surprise, de l'amiante. Tout a été trié. En parallèle, un grand bassin fait d'argile et de multiples membranes étanches a été construit en hauteur. C'est là que tous les déchets ont été enfermés.

Hier, lors de la visite de chantier, les élus – Damien Castelain, le président de la MEL avait fait le déplacement – ont pu escalader cette motte de glaise : sous leurs pieds, ont été amoncelés plus de 12 000 m³ de déchets ! « On marche sur la carapace de la Tortue », d'expliquer Ludovic Ferrière, responsable SERPOL pour la région.

La semaine prochaine, cette carapace sera refermée, là aussi avec plusieurs couches de membranes imperméables, puis avec de la terre (il y aura, à terme, de la pelouse). Les visiteurs du futur parc de la Tortue ne pourront pas y grimper (or de question de risquer d'abîmer l'ouvrage). Ils ne verront qu'un animal au milieu de 35 hectares de nature, un animal renfermant les résidus de la pollution passée. ■



Ludovic Ferrière est le responsable des Hauts-de-France pour l'entreprise SERPOL, qui a été chargé de la dépollution du site. PHOTO FLORENT MOREAU

LUTTER CONTRE LES INONDATIONS ?

Le futur parc de la Tortue va remplir plusieurs rôles : protéger la nappe phréatique, aménager un corridor de nature entre Lille et Lens (ce sont les projets de Trame verte et bleue et de grand parc de la Deûle).

Mais le lieu pourrait avoir encore une autre fonction, dévoilée hier : « Nous sommes dans le bassin-versant de la Libaude, a rappelé Tiphaine Marion-Leclere, cheffe de projet Trame verte et bleue à la MEL. Un gros travail est mené actuellement sur ce cours d'eau. Le parc de la Tortue pourrait accueillir des zones de stockage en cas de pluies exceptionnelles. »

Rappelons que la Libaude est, par le passé, régulièrement sortie de son lit, provoquant des inondations. À suivre...

En chiffres

12 250 m³

La quantité de déchets pollués enfermés dans la tortue. 7 400 m³ proviennent de l'ancienne décharge.

1,79 M€

Le chantier de dépollution a coûté 1,79 million d'euros à la MEL. La moitié provient de subventions (ADEME, Agence de l'eau, État). Si l'option du confinement des déchets a été choisie, c'est parce qu'il aurait fallu un nombre énorme de camions pour les transporter ailleurs, mais aussi pour une raison financière.

35

En hectares, la superficie du futur parc de la Tortue : l'ancien site de la Blanchisserie fait 16 hectares. La MEL a racheté, courant 2018, des champs et bois aux environs.

2023

Le futur parc de la Tortue ne naîtra pas avant 2023. Si la dépollution s'achève dans un mois, la maîtrise d'œuvre n'a pas été lancée pour l'aménagement du site proprement dit.